

VINGT-TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE "B"

Première lecture: Isaïe 35, 4–7

Psaume : Psaume 146, 7–10

Deuxième lecture: Jacques 2, 1–5

Evangile : Marc 7, 31–37

Bien-aimés de Dieu, la Parole de Dieu de ce jour nous parle de la manière dont Dieu ambitionne libérer l’Homme.

Dieu voudrait libérer l’homme en le menant du négatif vers le positif, du mal vers le bien, du malheur vers le bonheur. Dans la première lecture, le prophète Isaïe parle à un peuple exilé, dépouillé de tout ce qui faisait sa gloire (sa terre, son temple, sa royauté). Il reconforte ce peuple en lui rappelant qu’il est appelé à vivre, à revivre malgré le malheur qui l’accable car avec Dieu, le mal n’a jamais le dessus au final. Avec Dieu, les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les muets parlent, le désert est irrigué, la soif est remplacée par des eaux jaillissantes. Dans l’évangile, Jésus redonne la parole et l’ouïe à un sourd-muet. Ce dernier était dans une situation négative. Il était coupé des autres, de la communauté, de la société. Jésus le fait passer de cet

état négatif à un état positif. Il entend et parle : il parle désormais avec les autres et peut les entendre. Il fait pleinement parti de la communauté. Notre Dieu favorise les liens communautaires. Il ne veut pas d'exclusion. Il nous invite nous aussi à faire passer d'une situation difficile à une situation aisée tous nos frères et sœurs exclus, marginalisés, en difficulté. Saint Paul ne nous dit-il pas tout au début de la deuxième lecture de n'avoir aucune partialité envers les personnes ?

En voulant libérer l'homme de ses difficultés, Dieu voudrait l'amener au plus profond de lui. La pédagogie divine est de partir de l'intérieur vers l'extérieur. Souvenons-nous du reproche que Jésus a fait aux pharisiens dimanche passé dans l'évangile : « c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses ». Notre Dieu ne dissocie pas l'intime et l'extérieur. Il nous invite à purifier notre cœur afin que nos actions soient bonnes. Dans l'évangile, Jésus amène le sourd-muet à l'écart. Il l'éloigne de la foule, du bruit, de l'agitation. Il veut entrer véritablement en dialogue avec lui. Il veut entrer dans son intimité. Il veut lui parler cœur à cœur. Dieu se trouve à la porte de notre cœur. Il frappe et attend que nous lui ouvrons. Il sait que de ce cœur, de notre intimité, partent nos actions. Il voudrait justement toucher ce cœur. Il nous invite à le laisser nous envahir,

à ne pas lui résister par nos doutes, nos angoisses, nos peurs, nos craintes du lendemain, nos soucis, notre volonté de nous conformer absolument à l'ère du temps, à la mode. Nous sommes en début d'année scolaire. Pour les lycéens et collégiens et même les élèves du primaire, c'est un moment agréable parce que l'on retrouve des copains et des copines du retour des vacances. Mais c'est aussi le moment où vont se former des clans qui entraîneront beaucoup de frustrations et beaucoup de dépersonnalisation. On voudra ressembler à tel ; on voudra se vêtir comme tel ; on exclut tel parce qu'il n'a pas de beaux vêtements ou des vêtements luxueux ; on exclut tel parce qu'il ne vient pas soi-disant d'une bonne famille, etc. Non. Notre Dieu nous connaît chacun par son nom. Il aime chacun tel qu'il est. Il existe un chant du Frat qui le signifie par ces paroles : « je sais qui je suis en Christ, ce que j'ai en Christ, où je suis en Christ, je sais qui je suis ».

Bien-aimés de Dieu, notre Dieu nous fait passer de la peine à la joie, du positif au négatif si nous lui faisons confiance en lui ouvrant notre cœur. En venant élire domicile dans notre cœur, il respecte notre humanité, il est conscient de notre fragilité et il la respecte. Il ne s'impose pas à nous, mais il se propose à nous. Si nous mettons notre confiance et notre espérance en lui, il nous montrera d'avantage ses faveurs.

Demandons au Seigneur d'augmenter notre foi afin que nous mettions notre confiance en lui malgré les difficultés et l'adversité. Demandons lui d'augmenter en nous l'espérance pour afin qu'il nous fasse aussi passer du négatif au positif. Demandons-lui enfin d'augmenter en nous la charité afin que nous puissions nous aussi faire passer nos frères et sœurs du négatif au positif.

Amen.